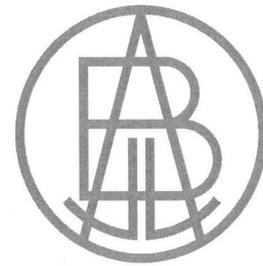


LE BOULOU (66)



Eglise Paroissiale Sainte-Marie du Boulou  
*Portail Occidental*

**Rapport de constat et diagnostic :**  
Etude préalable à la restauration et mesures de  
conservation d'urgence

Date de l'étude :  
Les 8 – 9 et 10 Juin 2020

*A la demande de :*  
Commune du Boulou  
Hôtel de Ville  
Avenue Léon Jean Grégory  
66160 LE BOULOU  
Affaire suivie par : M. Rémy LORENZELLI

*Etude réalisée par :*  
Atelier Jean-Loup BOUVIER  
Restauration de Monuments Historiques  
9, rue du Ponant – B.P. 212  
30133. LES ANGLES  
**Rédacteur : Christine Goubert**



# Sommaire

Préambule	page 3 – 4
Phase relevés	page 5
Phase essais/investigations /interventions d'urgence	page 64
Proposition de traitement Protocole de restauration	page 69
Annexes	page 72



## Préambule

Cette étude nous a été demandée par la Mairie du Boulou, dans le but d'établir un constat et état des lieux des désordres présents sur l'ensemble des parements, et ornements sculptés constitutifs de ce portail occidental, ensemble remarquable de style roman roussillonnais, et attribué à un artiste anonyme de la 2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>ème</sup> siècle, le Maître de Cabestany.

Notre examen et constat permettra d'avancer des hypothèses quant aux causes de ces dégradations, de proposer des solutions pour les ralentir ou les éradiquer dans un protocole d'intervention accompagné d'un estimatif du coût de travaux de restauration.

Notre intervention à une restauratrice et un aide-restaurateur, s'est déroulée sur 3 journées (du 8 au 10 Juin 2020), depuis un échafaudage installé de façon à atteindre la frise historiée et sa couverture (située à 4,50 m du sol).

Différentes étapes nous ont permis d'établir un diagnostic complet du portail, qui ont consisté à :

- Un examen visuel rapproché
- Une couverture photographique complète qui attesteront de l'état de conservation des décors au moment de l'étude, et qui sera fournie sur clé USB avec le présent rapport.
- Un relevé graphique des pathologies observables sur photos numériques (au moyen d'une tablette iPad) que sont :
  - Les différents types de joints (ou leur absence)
  - Les différents types de dépôts (croues noires, micro-organismes-lichens)
  - Les fractures
  - La localisation des manques de matière correspondant aux zones de désagrégations-desquamations
  - La localisation de nids d'insectes
  - La localisation des reprises de ciment
- La prise de 6 prélèvements de pierre (épiderme) au niveau de zones qui présentaient une désagrégation intergranulaire (état saccharoïde du marbre), amenant le questionnement d'un éventuel dessalement à réaliser en phase travaux. **NOTA** : ces prélèvements ont été confiés au laboratoire spécialisé ERM (Poitiers) avec lequel nous collaborons sur la plupart de nos chantiers, pour des problématiques similaires (caractérisation des sels solubles...).
- Des essais de nettoyage à sec (micro-abrasion) au moyen de 2 abrasifs différents au niveau de la frise de l'archivolte. Les essais de nettoyage sur les reliefs de la frise historiée seront délibérément non effectués, en raison de la finesse des ouvrages et de leur fragilité (pré-consolidations préalables nécessaires, mais non prévues dans la présente étude). **Remarque : nous préconiserons d'ailleurs, dans notre protocole, un nettoyage de la frise historiée par désincrustation photonique (Laser), seule technique permettant le dégagement sur des reliefs d'une telle minutie et en état précaire de conservation.**



## Préambule

Enfin, profitant de cette installation de chantier, des **interventions conservatoires d'urgences** ont consisté à :

- Réaliser des confortements localisés au niveau des zones de saccharoïsation du marbre, par injection ponctuelle à la seringue de micro-coulis de chaux hydraulique le long des chancres
- Retirer les nids d'insectes (voir localisation sur les relevés des pathologies)
- Traiter les micro-organismes localisés en partie haute (couverture et corniche à ressauts) par brossage à sec préalable, puis par imprégnation de produit biocide agréé par le LRMH, en 3 passes espacées de 12h minimum, selon mode opératoire préconisé (LRMH)
- Vérifier la tenue des zones présentant des fragilités (collage de la tête du berger – scène 1)

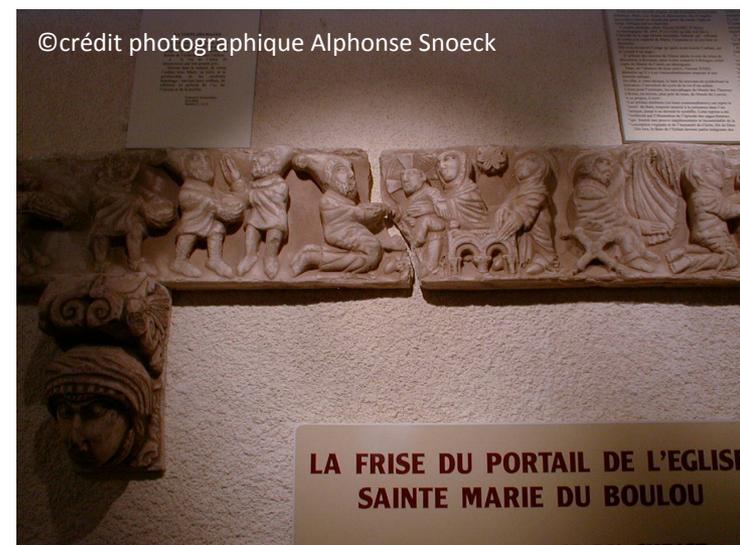
Nous évoquerons également l'existence des **moulages** en plâtre de la frise et des 4 modillons à figure humaine (exposés à la Casa Del Volò), réalisés par Monsieur Alphonse SNOECK dans les années 1990, que nous avons eu le plaisir de pouvoir d'interroger sur ses impressions sur l'état de conservation à l'époque (il y a 25 ans environ) et sur la technique employée lors de la prise d'empreinte.

Un examen comparatif des clichés communiqués par M. Snoeck (sur la frise elle-même et sur le moulage), avec les nôtres, pourraient apporter quelques indications quant à la vitesse de dégradation liée à son exposition face aux intempéries.

A noter que l'étude des photos prises du moulage ne pourra nous donner que des repères et témoignages au niveau des reliefs. Les fonds et zones « rentrantes » n'ont pas été prises en compte par le moulage, étant donné que la condition principale de faisabilité de la prise d'empreinte (sous l'autorité de M. Olivier POISSON-ACMH), était qu'il n'y ait aucune contre dépouille, favorisant un démoulage de l'élastomère et sa coque de maintien, sans créer aucune tension ni pression sur l'œuvre en elle-même (propos de M. Snoeck).

NOTA : lors de la campagne de prise d'empreinte sur la frise, M. Snoeck avait évoqué le caractère urgent et besoin d'une campagne de consolidation. Le silicate d'éthyle, proposé déjà à l'époque n'a pu être appliqué, faute de temps pour les autorisations nécessaires par les instances de la DRAC. Il semblerait que M. Snoeck en a cependant profité pour appliquer un badigeon de protection que nous appellerons « pansement » et qu'il nous semble avoir décéléré en plusieurs endroits sur la frise (voir localisation dans § « Témoins d'anciennes campagnes de restauration »).

Ces moulages sont donc, au même titre qu'une œuvre unique, des éléments à conserver au mieux, car témoins d'un état conservatoire de l'œuvre originale du maître de Cabestany, qui n'existe plus.



## *Phase relevés*

Atelier Jean-Loup BOUVIER  
Restauration de Monuments Historiques  
9, rue du Ponant – B.P. 212  
30133. LES ANGLES



## Descriptif - identification

### Identification :

- Portail constitué de placages de marbre : 2 colonnes circulaires unies surmontées de chapiteaux ornés de 4 bouquetins affrontés
- Encadrement de porte mouluré
- Bandeau horizontal à billettes manquant la séparation entre l'encadrement de la porte et le tympan uni s'inscrivant dans son arc en plein cintre.
- Archivolte à motif de ruban plié, caractéristique du vocabulaire ornemental roman.
- Corniche à ressaut soutenue par frise historiée (représentant, de droite à gauche, 6 scènes de l'enfance du Christ), en moyen-relief, s'appuyant sur 7 modillons : 4 à motif de figure humaine, un à motif de « copeau » (extrême gauche), un à motif de pomme de pin (extrême droite), et un à motif de pomme (?) au centre, qui symboliserait le Mal.
- Élément remarquable inséré dans la maçonnerie : inscription médiévale en marbre (à droite du portail)

### Attribution :

Frise historiée – modillons : le Maître de Cabestany

### Matériau :

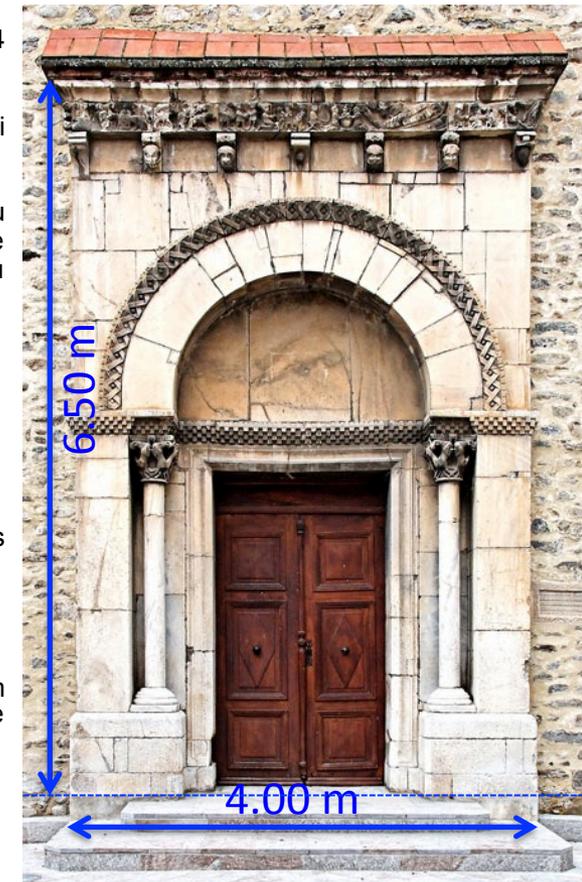
- Marbre blanc de Ceret (marbre blanc veiné gris clair) à grains moyens
- Marbre gris (2 plaques) correspondant à des reprises (?) situées symétriquement opposées derrière les colonnes
- Marbre blanc de granulométrie plus fine au niveau des 2 chapiteaux (apparemment sans veinage)

### Dimensions :

- Frise historiée (3 blocs de 21,5 à 23,5 cm de hauteur en fonction des endroits) : L 76 cm + L 252 cm (fracturée en partie centrale) + L 75 cm = L 403 cm. (voir détail des mesures en fonction des figures, planche suivant).
- Retour gauche : P 30 cm / retour droit : P 36 cm
- 7 Modillons : H 29,5 cm x L 16 cm x P 30 cm
- Colonnes : 30 cm de diamètre
- Chapiteaux : H 40 cm x L 24 cm (abaque)/ L 40 cm (Tailloir)
- Frise horizontale à denticule : H 19 cm
- Inscription gravée : H 37,5 cm x L 63 cm
- Développé total extérieur de l'archivolte à ruban : L 566,77 cm
- Développé total arc en plein cintre : L 368,95 cm

### Patine - descriptif des couches rencontrées:

Témoins de campagnes régulières et successives d'entretien (reprise de joints, patine etc...) : succession de plusieurs patines de couleur ocrée : au moins 3 campagnes. Un jaune « citron » a été appliqué en dernier lieu et très localement sur les lacunes/zones de désagrégation récentes sur la frise (correspondant au « pansement » de la campagne Snoeck). D'une manière générale, des couleurs Sienne et ocre jaune prédominent, et ont été appliquées sur des anciennes cassures.



## Descriptif - identification

### Traces d'outils :

- Sous face de la frise historiée = traces de pointe (photos 1 et 2)
- Surface concave de la corniche = traces de petit ciseau plat (photo 3)
- Sous face des blocs constitutifs de l'intrados (arc) = taillant (photo 4), ciseau plat de largeurs différentes et variant de traitement (photos 5, 6 et 7) ou lisse (ph. 7)

